

as mini-vegetables, is highly profitable but requires a lot of manual labor. And this is to the benefit of the small campesino” (62 f.). Instituting “buenas prácticas” (reforms) to insure sanitary conditions and healthy workers who wear protective gear is part of the post 9/11 economic context.

Economic development, of course, comes at considerable prices, political and economic. The argument is that progress and development condition desire as illustrated by the case of the Proyecto de Desarrollo Integral de Comunidades Rurales (Integrated Development of Rural Communities Project, or DICOR). DICOR’s projects focus on infrastructure (construction of connector roads, potable water systems) agricultural, fishing, forestry, tourism, and microenterprise development projects (67). Throughout, the authors focus on particular actors, and quote them extensively on goals, models of development as well as models of power and control, including agricultural industrialization (69). They also note that there are contradictory images of the intended beneficiaries of DICOR’s efforts. While there is a discourse of empowerment, there is also one of modernization that portrays Maya small farmers as standing in the way of development (69).

“Broccoli and Desire” is written in an honest, engaged, and straightforward manner by good ethnographers, Fischer and Benson are constantly pointing out the contrasts and contradictions in content and tone of informants’s testimonies: “A critical and engaged ethnographic inquiry must address the multivalent nature of these interfaces [multiple overlapping and sometimes conflicting forms of governance and corporate hegemonies], the many ways that selves and others are defined and divided through their efforts to make the world a better place” (71; parentheses mine).

As the book proceeds, it intensifies in theory and engagement. Chapter 3, “Ultimatums, Moral Models, and the Limit Points of Hegemony,” interrogates “theories about hegemony, global processes, resistance, and social action” (73). Fischer and Bensen argue that “to export agriculture . . . is neither simply empowering nor totally debilitating for Maya farmers. Rather, it is an ambivalent cultural practice in which multiple struggles are at play . . . the global broccoli trade is a fact, a material reality that embodies hope and a contradictory relationship between American consumers and Maya farmers” (73).

The second part of the book takes a somewhat different turn away from development to focus on “Violence, Victimization, and Resistance,” specifically on state genocide: the intentional targeting of Maya populations by the Guatemalan military. Following Arthur Kleinman, Veena Das, and Margaret Lock, Fischer and Benson examine social suffering “as it plays into the changing stream of social and moral experience in post-war Guatemala” (92). Popular protest, gang violence, including the discourse of gang violence (105 f.), symbolic and neoliberal violence, are some of the themes presented in powerful relief. All of this points to the fact that the violence in Guatemala has not ended.

“Broccoli and Desire” straddles two worlds: that of local producers in Guatemala who desire *algo más* (something more), and that of consumers of vegetables who prioritize health and well-being. That the producers live in a place “characterized by persistent and new kinds of violence and social suffering” (160) is very clear. That produce managers in large superstores such as Kroger in Nashville, Tennessee, have no notion of the social worlds confronting the producers of broccoli is also apparent. For economic anthropologists, this case is a good example of “the great variety of moral, social, and cultural values that frame and motivate economic decisions” (162).

Rhoda H. Halperin

**Frembgen, Jürgen Wasim:** *The Friends of God. Sufi Saints in Islam. Popular Poster Art from Pakistan.* Oxford: Oxford University Press, 2006. 158 pp.; photos. ISBN 978-0-19-547006-2. Price: £ 32.99

Qu’ils soient morts ou vivants, les saints populaires dans la tradition mystique musulmane, vénérés par les dévots sensibles à leur dimension spirituelle, sont appelés “amis de Dieu” (*wali*, pl. *auliya*). Par leur intermédiaire, le fidèle aspire à vivre une relation particulière avec Allah. De ces saints personnages habités par la grâce divine, émane de leur vivant et après leur mort un pouvoir surnaturel. Ils sont à même d’intercéder en tant que médiateur en faveur du croyant en situation de détresse ou désireux de participer intimement à l’amour divin. La croyance populaire leur attribue des miracles.

Les saints acquièrent leur force spirituelle et leur charisme soit par une expérience personnelle du divin, soit grâce à un lieu spécifique, généalogique ou initiatique, avec un lignage connu pour son aura mystique et par le prestige de son fondateur.

L’auteur, conservateur en chef du département oriental du Musée d’ethnologie de Munich, privat-docent en islamologie à l’Université d’Erlangen-Nuremberg, est un spécialiste de l’art moghol et du soufisme dans le sous-continent indien, le Pakistan en particulier. Il a réuni pour le musée de Munich une importante collection d’images religieuses populaires, de celle que l’on acquiert pour quelques roupies dans les marchés et près des tombeaux de saints hommes et autres lieux de pèlerinage, au Pakistan et en Inde du Nord.

L’ouvrage présente les principaux “amis de Dieu” tels qu’ils figurent sur les *postar-e dini*, les posters religieux, décrit les formes habituelles de dévotion dont ils sont l’objet, les lieux où se rassemblent les fidèles en l’honneur de leurs saints patrons. Leur analyse iconographique est précédée d’un exposé sur les principaux mouvements soufis qui guident les fidèles dans la voie du divin. La Qadiriyya, la Naqshbandiyya, nommés d’après le nom de leur fondateur, la Chishtiyya, qui tire son origine d’une localité proche de Herat en Afghanistan, pour n’en citer que quelques-uns, sont autant de “fraternités” ou “ordres” investis d’une vénération populaire qui se manifeste par la répétition rituelle du nom de Dieu (*zikr*), les danses extatiques, le jeûne, ainsi que par le pèlerinage aux tombeaux des saints

fondateurs, l'exaucement de vœux émis par le croyant, la fusion intime avec la totalité divine sont les grâces recherchées.

Khwaja Khizr, associé à l'Indus et à l'eau en général, Data Ganj Bakhsh, saint patron de Lahore (XI<sup>e</sup> siècle), Abdul Qadir Jilani (XI<sup>e</sup>–XII<sup>e</sup> siècle), originaire d'Iran, mais connu par son séjour et ses miracles à Bagdad et beaucoup d'autres font l'objet de notices éclairantes.

Mais le livre de J. W. Frembgen est aussi la défense et l'illustration d'un art populaire, celui des saints représentés avec leurs actes miraculeux et leurs symboles propres, ou réunis en assemblées imaginaires avec d'autres soufis; il offre une anthologie des images les plus représentatives. Cet art populaire est récent, datant pour l'essentiel de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est victime de la méfiance, voire de la condamnation des mullahs soucieux du respect des interdits de l'image, et dédaigné par ailleurs par les historiens de l'art musulman spécialisés dans les miniatures de haute époque; il est écarté comme une production kitsch à l'usage d'une populace inculte. Mais cet "art de quatre sous" pour la demeure des pauvres est d'une grande richesse et d'un charme certain; les références iconographiques, hindoues et chrétiennes, n'y sont pas rares, en un syncrétisme certes contemporain, mais réminiscent du pluralisme de la cour des grands Moghols.

Les concepteurs de ces images n'ignorent rien des techniques du photomontage, de la juxtaposition de motifs d'origines diverses, des collages et découpages servis par une technologie moderne. L'expressivité, la vivacité des couleurs, la gestuelle de ces images sont à même de susciter, chez les humbles à la recherche d'une relation particulière avec des êtres vénérés, l'émotion et le sentiment de participer au sacré que les maîtres soufis incarnent. Leur acquisition et leur possession manifestent le lien du maître au disciple, tout en étant l'expression d'une appartenance partagée à la même communauté religieuse.

A chacun des personnages illustrés dans l'ouvrage correspondent des références bibliographiques spécifiques suivies d'une bibliographie plus générale qui constitue un outil précieux. Mentionnons cependant, parmi les quelques lacunes mineures, les travaux que Denis Matringe (Pakistan. In: H. Chambert-Loir et C. Guillot [dir.], *Le culte des saints dans le monde musulman*. Paris 1995: 167–196) a consacrés aux saints et au soufisme pakistanais. Un inventaire des images figurant dans le livre clôt cet excellent et bel ouvrage.

Pierre Centlivres

**Frey, Barbara:** *Zwillinge und Zwillingenmythen in der Literatur*. Frankfurt: IKO – Verlag für Interkulturelle Kommunikation, 2006. 326 pp. ISBN 3-88939-807-3. Preis: € 24,90

Das Buch liefert einen guten Überblick über das Zwillingsthema in der Literatur. Allerdings geht sein Anspruch weiter. "Es werden unterschiedliche Darstellungsweisen von Zwillingen und Zwillingenmythen in der Literatur aufgezeigt und miteinander – vor ihrem

soziologischen und mythologischen Hintergrund – in Bezug gesetzt" (11). Gerade diese Inbeziehungsetzung fehlt mir aber. Die Autorin hat meines Erachtens das Wesen des Zwillingenmythos in anderen Kulturen nicht wirklich erfasst. Ihrer Auffassung nach hat der Mythos die folgende Funktion: "Zu Zeiten, in denen unerklärliche Vorkommnisse noch nicht wissenschaftlich begründet und erklärt werden konnten, gab der Mythos den Menschen die nötigen Erläuterungen, die ihnen halfen, sich mit ihrer Lebensumwelt besser zu arrangieren" (41). Diese dem Evolutionismus geschuldete, inzwischen eher populärwissenschaftliche Deutung ist für eine Wissenschaftlerin, die sich mit Mythenforschung befasst hat, nicht angemessen. Keine Erwähnung findet der Wandel des Mythosverständnisses, wie er in jedem ethnologischen oder philosophischen Lexikon dargestellt wird. Was ein Mythos für die Gesellschaft, in der er tradiert wird, bedeutet und was für die westlichen ForscherInnen, wird nicht unterschieden. "Mythen über Zwillinge entstanden aus eben jenem Bedürfnis heraus, eine mögliche Erklärung für das Vorhandensein, für Entstehung und Geburt von Zwillingen zu finden", heißt es weiter (41). Ein solches Grundverständnis kann den Mythos nicht als eine Überlieferung sakral-weltanschaulichen Gehalts sehen, der den Ursprung des Weltgeschehens in eine tradierbare Form kleidet.

Ganz unbefangen setzt die Autorin Aberglauben mit "Redensarten und Vorstellungen, die auf mythischen Überlieferungen fußen" gleich (63). "Furchteinflößende Elemente der Mythen wirken bis in die heutige Zeit in abergläubischen Vorstellungen nach" (44). Entsprechend begründet Frey, warum in "manchen Gesellschaften Kulte hervorgegangen [sind], die die Verehrung von Zwillingen fordern; zum anderen ... Rituale etabliert worden [sind], denen sich Zwillinge bzw. deren Eltern zu bestimmten Zeiten unterziehen müssen" (44), damit, dass "alle mythologischen Überlieferungen und abergläubischen Vorstellungen ... auf derselben Grundlage [basieren]: der Ehrfurcht der Menschen vor einem ihnen nicht erklärlichen Naturphänomen" (81).

Der Hauptfokus der Arbeit liegt auf der Inhaltsangabe von Romanen und Erzählungen, in denen Zwillinge eine tragende Rolle im Handlungsablauf spielen. Zwillinge werden als sehr unterschiedliche Handlungsträger thematisiert: Sie eignen sich zur Darstellung einer überaus engen Schicksalsgemeinschaft, als Gegenspieler, als pikareske Helden, als Rollen- und Identitätsvertauschende, als "Verwaiste" nach einer schicksalhaft herbeigeführten Trennung. Die einzelnen literarischen Werke werden von Frey rein quantitativ äußerst ungleich vorgestellt: die Inhaltsangabe variiert zwischen ein paar (gelegentlich nur eine) Seiten bis zu 25 Seiten von Michel Tourniers Roman "Les Météores". Zwar werden hier die Protagonisten überaus ausführlich beschrieben, aber die Deutung und Bedeutung des Zwillingenthemas erfährt keine fundiertere Analyse als die anderen vorgestellten Schriften.

Die analysierten afrikanischen Romane dienen laut Frey einem anderen literarischen Ziel. Sie zeigen "die Übergangsschwierigkeiten, in der sich die noch stark tra-